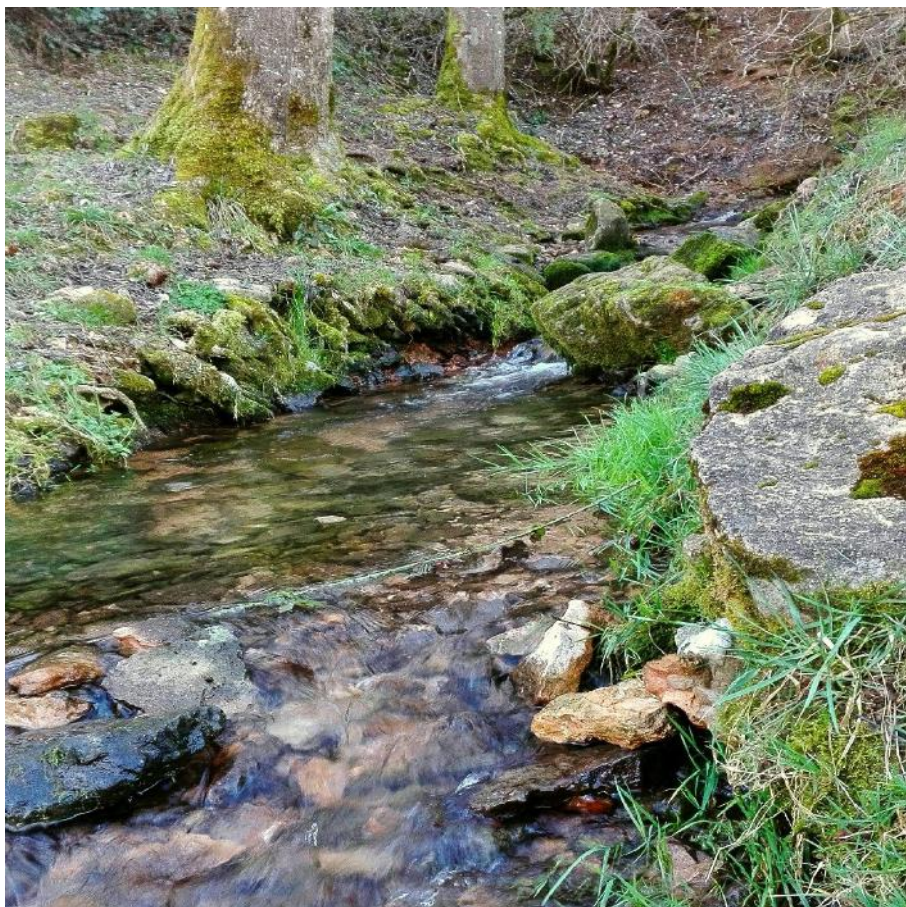




Demi-teinte pour une demi-saison

Peut-être un peu moins gris que de coutume, ce mois de novembre, au cœur d'un automne qui n'a pas connu d'«été indien», ni d'«épisode cévenol». La réduction régulière de la durée d'ensoleillement, lequel sera bientôt au minimum, va permettre à notre nouvel éclairage solaire de démontrer son efficacité. Car « la foi n'est rien sans les œuvres ». La température diurne n'atteint plus que rarement les 10 degrés, et la nuit nous apporte la primeur de ses gelées, surtout dans les localités où coule une rivière. Malgré cet apport d'humidité, les cours d'eau n'ont guère dépassé leur débit d'étiage : spasmodiques et maigrelettes, les cascades auraient du mal à faire tourner nos moulins à farine. Il reste, heureusement, cette mélodie intérieure, qui parvient encore, comme dit le poète, « à faire tourner les moulins de mon cœur » !



Sèverac d'Aveyron

Mairie de Mélagues



Le Bourg, 12360 Mélagues
Tél: 0565995303
mardi 10h à 14h
samedi 15h à 17h
commune.melagues@gmail.com
www.melagues.fr

Cyber-base de Mélagues



Horaires

mardi 13h - 17h
mercredi 13h - 17h
jeudi 13h - 17h
Tél: 0565995410
mairie.melagues@orange.fr



Le Bourg - 12360 MELAGUES
Tél. : 06 40 30 73 33

Gîtes de Cartayrade



Hendrik & Dorine Brakel
Cartayrade - Rials
12360 Mélagues
0685362074 ou 0608312424
info@cartayrade.com
www.cartayrade.com

Volailles de Brioges



Sylvie et Jean-Louis Rivemale
Brioges, 12360 Mélagues
tél: 0982123996
Port: 0687250205 - 0683060896
volaillesdebrioges@orange.fr

Flatulences et fragrances

Mais si l'automne, comme l'écrit Verlaine, « blesse mon cœur d'une langueur monotone », « le monde comme il va » nous apporte son lot de surprises. Moi qui ne regarde quasiment jamais les pseudo- « chaînes info », un hasard malicieux a voulu que je tombe, en balayant les programmes, sur un bandeau bleu qui s'épanchait au sujet d'une flatulence indiscreète qu'aurait émise le président des États-Unis, pendant une réception à la Cour d'Angleterre. Et les « journalistes » de se répandre en détails aussi oiseux que minutieux sur les caractéristiques de ladite incongruité, décrite comme sonore, modulée et « résiliente » -bref, digne de figurer, selon leurs dires, dans les annales du « développement du râble » ! D'une imperturbable diplomatie, le président aurait poursuivi son propos, tandis que la princesse royale britannique -vous savez bien ! Celle qui porte, rehaussé d'un h muet médian, et amputé de sa finale féminine, le nom d'une voiture française frappée d'obsolescence – en serait restée traumatisée. Comme quoi, le flegme britannique ne serait plus ce qu'il a été. L'absence de la reine, en cette circonstance, était fort regrettable. *Oh my God !* Honni soit qui mal y pense !



Quelques jours après, les susdites « chaînes info » nous bassinaient avec la coloscopie de Jo Biden, l'émergence soudaine de la flatulence ayant déclenché une alerte politico-médicale de grand style. Somme toute, c'était une diversion par rapport à la chronique quotidienne axée sur les propos de Zemmour. Quoique, à la réflexion, et mise à part la différence entre les canaux d'émission, des éructations du polémiste aux « propos » de la bouche d'ombre présidentielle, il existerait, semble-t-il, *mutatis mutandis*, une évidente identité

Les métamorphoses du Serpent de mer

Jean Castex, l'ineffable premier ministre que le Président a donné à la France, visitait, l'autre jour, le C.H.U. de Montpellier. Une occasion, pour lui, d'énumérer les hôpitaux de province censés bénéficier de prochains crédits de restructuration (les élections présidentielles sont au printemps). Parmi ceux-ci, nous avons découvert une nouvelle entité : l'hôpital Millau-St-Affrique. Sans autre qualificatif. Avec seulement un trait d'union entre les noms des deux villes.

Or, le français est une langue très précise. Chaque mot a un sens. Sa place dans la phrase aussi. Nous sommes donc en présence d'une nouvelle mutation, dont la signification reste à découvrir. Les glissements de sens, résultant des glissement de l'appellation, sont porteurs d'une intention politique dont le premier ministre s'est bien gardé – et pour cause ! - de lever l'ambiguïté.

Refaisons ce parcours de dupes. « L'hôpital médian » se situait entre les deux cités. « L'hôpital commun » supprimait toute précision géographique, d'où il était facile d'inférer que la ville de localisation serait la plus importante des deux. Ce que nous pourrions, à présent appeler « l'hôpital trait d'union », conduit à considérer comme prédominante la cité désignée en premier lieu : donc, Millau. Le nom de St-Affrique est placé en seconde position, comme un appendice de bienséance. Tout est dit, sans être prononcé. Et l'absence totale d'allusion aux deux hôpitaux actuels, c'est la pelletée de terre qui achève de combler le trou. Jean Castex a très vite appris toutes les ficelles du métier, et s'exprime très bien en langue de bois.



Des escrocs et un complice

Vous êtes sans doute, comme moi, importunés plusieurs fois, quotidiennement, par des appels téléphoniques qui vous proposent des travaux, des achats, ou vous alertent au sujet d'irrégularités imaginaires sur vos comptes bancaires, votre carte vitale ... et toute autre calembredaine. Il semble que ce harcèlement soit en train de se répandre aussi sur les réseaux de téléphonie mobile. Ne parlons pas d'internet, ni des réseaux « sociaux ».

A l'origine, les faux numéros filaires, débutant par 01, 09, ... étaient relativement détectables. Aujourd'hui, ils débutent souvent par 04, 05 ... c'est à dire des indicatifs régionaux qui semblent nous concerner de plus près. J'ai relevé certains de ces numéros, pour essayer de les appeler. On obtient invariablement , soit la tonalité de ligne occupée, soit la formule enregistrée « *ce numéro n'est pas attribué* », soit une phrase enregistrée en anglais.



Bref, il s'agit d'une gigantesque escroquerie. Or, on ne me fera pas croire qu'Orange n'est pas en mesure de détecter ces faux numéros, ni de les neutraliser. L'« opérateur historique » est donc, en pleine connaissance, complice des escrocs, et il se garde bien de sévir, car tout appel lui rapporte. Ainsi, notre réseau téléphonique est gangrené par des milliers de communications parasites, au vu et au su de tous, pour le plus grand profit d'un opérateur dont nous subissons, par ailleurs, l'inefficacité. A croire que la parole de l'empereur VESPASIEN : « *pecunia non olet* » (l'argent n'a pas d'odeur) est devenue la seule règle du jeu, dans notre « start-up nationale ».

Dernière minute : Les médias du 23 novembre nous apprennent que Stéphane Richard, PDG d'Orange, a été condamné à 1 an de prison avec sursis pour complicité de détournement d'argent public.



PECUNIA NON OLET

La route et la forêt

Très vaste, notre commune est aussi très boisée – plus de 2 000 ha, en forêt domaniale ou privée. Or, ces temps-ci, l'exploitation forestière connaît un regain d'activité : les prix de vente sont à la hausse, et nos bois s'exportent jusqu'en Chine – pays dont la « sagacité » du Grand Timonier (Mao) a ruiné les forêts, en impulsant de force un choix exclusif de l'industrie, jusque dans les villages. En ce moment, toutes les forêts de Mélagues arrivent à maturité, et les débardages se multiplient. Ce qui ne manque pas de créer de sérieuses difficultés d'acheminement. Car nos routes départementales très étroites se prêtent difficilement à la circulation de camions énormes, parfois avec remorques. Ce sont alors des convois de 70 tonnes, au minimum, sur des infrastructures routières insuffisantes, et des ponts qui, jusqu'à présent, ont tenu, on se demande par quel miracle.



Il serait temps, sans doute, que le Département se préoccupe de nos insuffisances, et de ces routes, majoritairement classées en 3ème catégorie dans le Sud-Aveyron, où la circulation des collecteurs de lait (au gabarit toujours plus important) est déjà problématique. Il est urgent, pour notre économie et notre sécurité, que la 3ème catégorie soit supprimée sur ces artères vitales. Nous avons besoin d'un plan pluri-annuel de modernisation de nos réseaux routiers.

L' « Europe sociale » ?

Mais au-delà de ces problèmes techniques, il y a le problème humain : les conducteurs de poids lourds viennent tous d'Europe de l'Est, Pologne notamment et Lituanie. Payés une misère, ils mènent une existence de forçats avec des astreintes professionnelles draconiennes, toujours en surcharge, ne connaissant souvent pas un mot de français.

L'autre jour, à l'entrée du village de Graissessac, un énorme camion lituanien n'a pas pu prendre le virage du cimetière. Il a dû repartir en marche arrière, traversant à nouveau tout le village avant de pouvoir faire demi-tour. Ma collègue, la maire de Graissessac, m'a dit qu'il lui avait fallu une heure et demie !

Les responsables des entreprises qui recrutent ces chauffeurs devraient, à minima, se préoccuper de leur indiquer une route convenable. Et cet exemple n'est pas unique. Un jour, sur l'autoroute, si ces excès de pression et de fatigue les mènent à l'accident, il ne faudra pas l'imputer à leur seule responsabilité.



L'éolien en Ecosse

Ci-après un article récent repris du Journal *La Croix*. Pertinent, mesuré, objectif, il se passe de commentaires.

En Ecosse, l'éolien est roi

— Les énergies renouvelables produisent l'équivalent de 97% de l'électricité consommée en Ecosse.

— Un succès dû au développement depuis plus de quinze ans de l'éolien.

Glasgow
De notre envoyé spécial

À une quarantaine de kilomètres de Dunbar, charmant village de pêcheurs de la côte sud-est de l'Écosse, l'une des plus grandes fermes éoliennes en mer du monde, la Berwick Bank, va être érigée d'ici à 2027. Financée par l'entreprise SSE Renewables, filiale de l'ancien producteur public d'électricité SSE, en charge des énergies renouvelables, elle sera dotée de 307 turbines réparties sur 1 313 km², et pourra produire 4,1 gigawatts (GW) d'électricité. Preuve du gigantisme de cette installation, cela représenterait l'équivalent de l'électricité consommée par 8 millions de foyers, soit 3,5 fois la consommation des 2,3 millions de foyers écossais.



Depuis les accords de Paris, le gouvernement d'Édimbourg n'a pas relâché ses efforts dans le déploiement des énergies renouvelables. En 2015, l'Écosse produisait déjà l'équivalent de 59 % de l'électricité consommée via des sources d'énergie renouvelables; ce taux atteignait 97 % fin 2020. La production d'électricité nationale est telle que la région a exporté en 2019, 17 TW vers le reste du Royaume-Uni, tout en important 1,1 TW.

Trois sources de production d'électricité dominent le secteur: l'éolien terrestre, l'hydroélectrique et l'éolien en mer. « Le développement des renouvelables va se pour-

suivre », assure Beth Scott, professeure d'écologie marine au sein du centre pour la transition énergétique de l'université d'Aberdeen. « Sachant que les réserves de pétrole de la Mer du Nord allaient s'amoin-drir rapidement, le gouvernement écossais a mis l'accent sur les énergies renouvelables dès le milieu des années 2000. Ce choix a été facilité par le fait que l'Écosse dispose d'une part importante de toutes les ressources européennes en matière de vent et de courants marins. » En Écosse, les éoliennes produisent à pleine puissance 40 % du temps, contre 25 % pour la moyenne européenne.

Ce développement du secteur éolien a été favorisé par l'approche originale des autorités locales. « Plutôt que de simplement consulter la population, comme c'est normalement le cas, des rencontres ont été organisées avec les différents acteurs de l'économie et de la société pour permettre un véritable dialogue, indique la chercheuse. Leur avis a ensuite été pris en compte dans le processus de décision de l'installation des infrastructures. »

La ferme éolienne de Whitelee est symptomatique de cette

En Écosse, les éoliennes produisent à pleine puissance 40% du temps, contre 25% pour la moyenne européenne.

volonté de transparence et ce travail de conviction envers les habitants. Lancé en 2009 à vingt km du centre de Glasgow, il s'agit du plus grand parc terrestre d'Écosse, mais aussi du Royaume-Uni : 215 éoliennes de 110 à 140 m de haut, réparties sur 78 km² de forêt et de lande. Il dispose d'une capacité installée de 539 MW. Sa spécificité: les 130 km de chemins sont entièrement accessibles au public et un centre a été construit pour les visiteurs. Et les gens s'y pressent.

Comme cette famille réjouie de « faire prendre l'air aux enfants tout en se promenant dans de jolis paysages ». Ou ce groupe d'élèves

d'une école voisine. « Les enfants peuvent voir les éoliennes depuis leur salle de classe, donc cette visite est très concrète pour eux », témoigne leur professeur. Lin Burgoyne, qui habite non loin, sourit en visitant l'exposition sur les différentes variétés d'énergies renouvelables: « Toutes les distilleries de whisky du pays disposent d'un centre d'accueil pour les visiteurs. Sauf qu'ici, ils n'ont rien de tangible à vendre, si ce n'est l'idée de l'énergie verte. »

L'Écosse n'a pourtant pas encore gagné son pari. Malgré l'impression de gigantisme de ces champs d'éoliennes, les sources d'énergie renouvelable représentent moins d'un quart de toute l'énergie consommée dans la région. En effet, le chauffage des logements (50 % de l'énergie consommée) et les transports (24 %) échappent en quasi-totalité au renouvelable. En 2017, le gouvernement d'Édimbourg s'était fixé l'objectif d'atteindre 30 % de renouvelable dans la consommation totale d'énergie en 2020 - on a atteint 23 % cette année-là - et 50 % en 2030. En Écosse, le secteur éolien a encore de beaux jours devant lui.

Tristan de Bourbon

*La Croix,
5.11.2021*

Enigmes

Réponse d'octobre : Le soldat redoute que le régiment soit commandé par un officier au côlon irritable.

Enigme de novembre

Les prix de l'énergie s'envolent.
Comment faire pour se chauffer, cet hiver, sans bourse délier ?



